

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 45

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plus que modeste, et qui lui parut sans goût, de l'institutrice. Était-elle assez fagotée ! Le chapeau surtout était un comble. Pouvait-on s'affubler d'un chapeau comme cela ? Toutes les modistes ne sont pas hors de prix. Pour un louis ou deux, tout le monde peut se mettre quelque chose de convenable sur la tête et tout le monde a un louis ou deux. Au besoin, on se chiffonne un ruban ou on plante un piquet de fleurs dans un nœud de velours. Mais voilà, ça a traîné des années sur les bancs des écoles et ça ne sait pas tenir une aiguille.

(A suivre).

Boutades.

On sait que bon nombre de Vaudois n'aiment pas à se prononcer catégoriquement ; c'est toujours : « Il faudra voir ; ça se pourrait ; on le dit, etc.

Là semaine dernière, un couple des environs de Lausanne se présentait devant l'officier d'état-civil. « Consentez-vous, dit-il au fiancé, à prendre pour femme mademoiselle *** ? »

Le Vaudois se grattant l'oreille : « Je ne dis pas non. »

Manière de parler.

— Eh bien, ma chère enfant, demande une belle-mère à sa fille, avez-vous fait la paix, ton mari et toi, pendant le dîner ?

— Hélas ! non. Il ne répondait même pas.

— Que faisait-il donc ?

— Il mangeait, comme si de rien n'était ; il mangeait, mais sans desserrer les dents !...

Un jeune homme, employé depuis deux mois dans une fabrique de chemises, emballait des faux-cols. Tenant sa plume pleine d'encre entre ses dents, il la laisse tomber dessus et en tache trois ou quatre !... Que faire ?... Après un instant de réflexion, il prend la lettre d'envoi et ajoute ce *post-scriptum* : « Il y a quelques cols tachés, mais ce n'est pas de notre faute, l'accident est arrivé en route. »

Un vieux monsieur et une vieille dame :

Le vieux monsieur : « Ah ! chère amie, depuis quarante ans, comme elle est changée, la face des choses ! »

La vieille dame, montrant son visage autrefois beau : « Et les choses de la face, donc ! »

Un gamin ramasse un parapluie qu'on vient de laisser tomber.

— Merci, lui dit une voix de basse.

— Oh ! pardon, je croyais que c'était à une dame, dit le gamin.

Et il remit délicatement le parapluie dans le ruisseau.

On lit dans la *Feuille officielle* du canton de Fribourg, du 13 courant :

Mises publiques. — A la pinte de Praroman, le mercredi de la bénichon, 19 octobre courant, accompagnées d'une bonne musique : 20 mères-vaches, 10 génisses, quelques veaux, 20 bonnes chèvres et environ 2000 pieds de foin et regain de première qualité, à distraire.

A la dernière conférence de M. Scheller, un voisin s'assied par mégarde sur mon chapeau, et le rend à l'état de galette.

— Suis-je assez maladroit, s'écrie-t-il, quand je pense que j'aurais aussi bien pu m'asseoir sur le mien qui est tout neuf !

THÉÂTRE. — Nous désirons vivement que notre public s'intéresse, plus qu'il ne l'a fait jusqu'ici, à la saison théâtrale qui vient de s'ouvrir. La nouvelle troupe est dirigée par un homme qui nous est sympathique, non-seulement par son remarquable talent, mais par un caractère on ne peut plus aimable. Nous l'avons tant applaudi sur la scène il y a deux ans, qu'il s'est souvenu de Lausanne et nous est revenu. Faisons de sorte qu'il ne s'en repente pas, qu'il n'ait pas de déceptions. Il nous est revenu à la tête d'une troupe qui a fait une excellente impression à ses débuts, et dont nous reparlerons avec plus de détails. Les deux premières salles ont été maigres, nous le regrettons sincèrement pour nos artistes, qui méritaient mieux. Le public lausannois est difficile à réchauffer, surtout au commencement de la saison théâtrale ; mais ne désespérez point, M. Hems, car vous avez tout ce qu'il faut pour rompre la glace ; et dans quelques jours, nous en avons la persuasion, ce public sera tout à vous.

Demain, Dimanche, la troupe de M. Hems nous donnera le superbe drame :

Les deux orphelines.

Voilà de quoi faire une salle comble, de quoi prouver à notre cher directeur et à ses artistes que nous savons les apprécier.

Réponse au *Passe-temps* de samedi : *Lot, Jura, Aisne, Aube, Eure.* (Lot jura haine au beurre). Ont répondu juste : MM. Déglon, Mézières ; Berguer, Yverdon ; Vve Vuagnaux, Lucens ; L. Abrezol, Genève ; Jolliet, Bulle ; L. Martinet, cafetier et M. Ney, Lausanne ; J. Bourquin et E. Humberst, au Locle ; S. Natural, Coppet. — La prime est échue à Mme Vve Vuagniaux, à Lucens.

Problème.

Dans un cirque américain, dont la circonférence (piste) a 100 mètres, deux marcheurs partent d'un même point, et se dirigent dans le même sens, et au bout de 30 minutes, ils se retrouvent ensemble au point de départ. Ils repartent alors, mais en sens contraire, et au bout de 32 $\frac{8}{14}$ de secondes, ils se rencontrent. Combien chacun d'eux ait-il de mètres par heure ?

Prime : Un objet de poche.

L. MONNET.

FAVEY ET GROGNUZ, à l'Exposition universelle de 1878. — **Course à Fribourg et à Berne**, pendant le Tir fédéral. *Quatrième édition*, augmentée de : **Une entrevue avec Favey et Grognuz à Valiorbes.** — La Mappemonde qui penche. — L'histoire de Guyaume Tè. — La Bataille de St-Dzâquié. — On voit adze ein tsemin de fai. — Lo Corbé et lo Renà. — Anecdotes. — Illustrés de 20 jolies vignettes par E. DÉVERIN. — En vente au bureau du *Conteur vaudois* et chez les principaux libraires. — Prix : 2 francs.

AGENDAS POUR 1888. Papeterie MONNET, rue Pépinet, 3. *Messageur boîteux de Berne et Vevey.*